

décembre, il a déclaré au P. Dagnaud : “ Je veux recevoir tous les sacrements de l'Eglise et m'y préparer sérieusement ; j'ai déjà songé à ma confession ” ; et lorsque son interlocuteur l'exhorte à s'attacher uniquement à Dieu, le malade reprend aussitôt : “ Je le veux de tout mon cœur ; j'ai déjà vu mon curé et je le reverrai lorsque je serai bien préparé ” ;— 3° le 8 décembre il a dit au curé de Notre-Dame-des-Champs : “ Venez donc me voir demain, vers trois heures ; c'est le moment où je cause le plus aisément, et “ je ferai ma confession ” ;—4° durant la nuit du 8 au 9 décembre, à une personne qui l'avait interrogé, il répondit : “ Ne vous inquiétez pas, je prépare ma confession.”

Le 9 décembre au matin, une crise d'étouffement emporta l'illustre converti, mais M. le curé de Notre-Dame des Champs, appelé en toute hâte, avait eu le temps de donner à l'agonisant sans conscience la sainte absolution et de lui administrer l'Extrême Onction.

A la question posée par M. l'abbé Benoît il faut donc répondre : M. Brunetière est mort en catholique. — C'est là un fait acquis à l'histoire.

P. IGNACE MARIE, O. F. M.

Ville-Montcalm, le 23 juin 1912.

\* \* \*

D'une conversation qu'eut à Rome le représentant de *la Croix* de Paris avec le R. P. Delaere, Rédemptoriste et missionnaire du rite ruthène, nous détachons quelques renseignements intéressants sur cette question des Ruthènes dans l'Ouest Canadien.

“ Dans l'Ouest-Canadien, dit le R. P. Delaere, nous revivons l'histoire de la tour de Babel, mais à rebours. La diversité des langues dispersa les hommes en ce temps-là. Les nations des langues les plus diverses se donnent au contraire rendez-vous aujourd'hui dans l'Ouest-Canadien.”

Cette spirituelle réflexion dessine au vif la situation. La mission que le R. P. Delaere dirige à Yorktown, dans la Saskatchewan, porte d'ailleurs, au plus haut point, cette empreinte cosmopolite. La population urbaine y est anglaise en majorité ; elle est aussi principalement protestante. Dans la campagne, on trouve des Polonais, des Ruthènes, des Hongrois. Chaque langue a ses missionnaires propres,—un pour